

préparant les enfants au grand acte de la première communion, venait d'inscrire les noms de ceux qui devaient être admis à la Table Sainte, lorsque le père d'un de ces enfants se présente à lui, et lui fait cette question : " Monsieur le curé, est-il bien vrai que mon fils est marqué, pour faire sa première communion, cette année ? "

— " C'est très vrai, lui répond le pasteur ; d'ailleurs, voici ce qui m'a décidé à en agir ainsi : votre enfant, tout imparfait et ignorant qu'il soit, a quinze ans ; et au lieu de s'améliorer et de s'instruire, je m'apperçois qu'il avance à grands pas, dans les mauvaises habitudes, et qu'il n'apprend rien du tout. Si j'attends encore une année, il n'y aura plus moyen d'en rien faire. "

— " Vous êtes bien bon, Monsieur le curé, mais, suivant moi, c'est une bonté mal placée. Il est bien vrai que mon garçon a quinze ans, et qu'il a déjà passé l'âge requis pour cette grande action ; mais, c'est inutile d'y penser ; vous ne viendrez jamais à bout de le préparer, au moins pour cette année, à faire dignement sa première communion ; car, si vous saviez comme il est déjà savant, dans le mal ! Il n'a continuellement sur les lèvres, et dans la bouche, que des blasphèmes et les plus mauvaises paroles ; il ne prie jamais le bon Dieu ; il manque presque toujours les offices des dimanches et des fêtes. Il fréquente ce qu'il y a de plus débauché dans la paroisse ; et surtout, il n'a aucun respect ni pour sa mère, ni pour moi. Il refuse constamment de m'obéir ; il va jusqu'à "